

L'expert leader suédois Anders Ahlbom lié à l'Industrie des Télécommunications Conflit d'intérêts à l'Organisation Mondiale de la Santé

Le Professeur suédois Anders Ahlbom, qui est supposé diriger le groupe des experts en épidémiologie à l'Agence Internationale de Recherches sur le Cancer (I.A.R.C.), dans l'évaluation prochaine de l'effet cancérigène des radiations de la téléphonie mobile, est le cofondateur de "Gunnar Ahlbom AB", une société de lobbying basée à Bruxelles, société ayant pour objet d'assister l'industrie des Télécommunications concernant les réglementations européennes, les affaires publiques et les communications coordonnées.

Le prof. Anders Ahlbom a créé la société de Lobbying en 2010 avec son frère et sa belle-sœur qui habitent Bruxelles. Son frère, Gunnar Ahlbom anime un lobby de télécommunications à Bruxelles depuis le début des années 1990 et était déjà actif dans ce domaine en 1998 lorsque le Prof. A. Ahlbom a participé à l'élaboration des normes controversées de l'I.C.N.I.R.P. concernant les radiations de différentes sources de radiations non ionisantes comme celles des appareils de transmission sans fil et les antennes relais de téléphonie mobile⁽¹⁾.

La liaison entre Anders Ahlbom et l'Industrie des Télécommunications via son frère et leur société commune est une explication claire de son déni systématique des risques pour la santé, indique l'auteur suédois et journaliste d'investigation Mona Nilsson, qui révèle maintenant l'affaire.

L'Agence Internationale de Recherches sur le Cancer (I.A.R.C.) fait partie de l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) et publie des monographies destinées à identifier les facteurs environnementaux pouvant augmenter le risque de cancers humains. La préparation des monographies de l'I.A.R.C. sur les "*Radiations non ionisantes, 2^{ème} partie : Les champs électromagnétiques des fréquences radio (incluant les téléphones mobiles)*" ont commencé à Lyon (24 – 31 mai 2011). Les résultats de la revue sont extrêmement importants pour l'Industrie des télécommunications qui a envoyé trois observateurs à cette réunion : Mays Swicord, du CTIA (Association des transmissions sans fil), Joe Elder du MMF (Forum des Fabricants de téléphonie mobile) et Jack Rowley de l'Association des GSM⁽²⁾.

Les membres du Comité Scientifique de l'I.A.R.C. ont dû présenter une déclaration d'intérêts. Le Prof. A. Ahlbom n'a pas indiqué son implication dans la société de lobbying, ni la relation de sa famille proche avec le lobbying de l'industrie de la téléphonie mobile (Gunnar Ahlbom / Telia Sonera)⁽³⁾.

L'I.A.R.C. avait déjà exclu un scientifique du comité. Le Dr. Alexander Lerchl du Bureau Allemand de Protection contre les Radiations, a été interrogé concernant ses relations avec l'industrie allemande de la téléphonie mobile et n'a finalement pas été accepté dans le comité avec la mention suivante : *une monographie de l'I.A.R.C. est un exercice qui requiert une complète indépendance vis-à-vis de tous intérêts commerciaux et d'avocats qui pourraient être perçus comme annonçant d'une position préconçue*⁽⁴⁾.

"Les scientifiques dévoués à l'industrie se sont accaparés d'un privilège d'interprétation"

La révélation présente ne doit pas être perçue comme une surprise selon Mona Nilsson qui a investigué les déclarations du Prof. A. Ahlbom et leurs tendances depuis plusieurs années.

⁽¹⁾Voir annexe I : Information d'arrière-plan

⁽²⁾Liste préliminaire des participants : <http://monographs.iarcfr/ENG/Meetings/vol102-participants.pdf>

⁽³⁾Voir annexe II : Anders Ahlbom interest declaration IARC

⁽⁴⁾Lettre de l'IARC à A. Lerchl www.diagnose-funk.ch/downloads/df_bp_who-lerchl_iarc-26oct10.pdf

Il est très facile de reconnaître les scientifiques dévoués à l'industrie. Ils ne se contentent pas de rapporter leurs découvertes, ils répètent systématiquement un train de messages politiques qui contredisent les résultats de scientifiques indépendants et sont en accord avec les intérêts de l'industrie. Ceci est clair comme du cristal dans le cas du Professeur Anders Ahlbom qui a écarté toutes les études indiquant des risques pour la santé ou des effets biologiques, chaque fois qu'il a présidé un collège d'experts sur ce sujet. Il a même nié les résultats de ses propres recherches lorsqu'ils indiquaient un risque pour la santé ⁽⁵⁾. Il n'y a pas de doute qu'il parle à l'avantage de l'industrie.

Contact et recherche : Mona Nilsson, journaliste d'investigation,
Auteur des ouvrages en Suédois : "*Mobiltelefonins häsorisker*"(2010) et "*Spelet om 3G*" (2005).
Téléphone : 46-8-56051502
e-mail : mona@monanilsson.se

Informations d'arrière-plan

La société de lobbying Gunnar Ahlbom AB 556808-6374

Le prof. Anders Ahlbom de l'Institut Karolinska à Stockholm (Suède) a une influence énorme quant à l'évaluation des risques pour la santé des radiations de téléphonie mobile. Son frère, Gunnar Ahlbom est un lobbyiste à Bruxelles depuis les années 90, entre autres, pour l'opérateur suédois dominant de téléphonie mobile Telia Sonera. En 2010, les deux frères ont fondé une société de consultants, Gunnar Ahlbom AB domiciliée à Bruxelles ⁽⁶⁾.

La mission de la société est de "*faire des affaires de consulting dans le domaine des affaires de l'EU, et particulièrement concernant les réglementations et spécifiquement des télécommunications, des télécommunications internationales, des règlements concernant l'environnement et l'énergie, ainsi que concernant les techniques médicales, de soutenir les affaires publiques et d'unifier les communications et de commercer avec les actions boursières.*" Le document concernant la Société Gunnar Ahlbom AB peut être obtenu en langue anglaise auprès de l'Office Suédois d'Enregistrement des Sociétés :
<https://foretagsfakta.bolagsverket.se/fpl-dft-ext-web/produktInformation.seam?cid=15541>

Pour obtenir confirmation de leur identité, appeler le registre suédois des taxations +46 8 564 851 60

Membres du Bureau de la Société Gunnar Ahlbom AB :

- Ahlbom, Nils Anders (63 ans) – 1947-03-11 Stockholm
Membre du bureau, Membre actif dans une société 2010-08-31
- Ahlbom, Lars Gunnar (59 ans) – 1951-09-12 B-1200 Brussel, Belgique
Vice-président du bureau – Actif dans une société – 2010-08-31
- Périou Ahlbom, Michelle marie, Présidente, 2010-08-31 B-1200 Brussel, Belgique.

Signataires autorisés : La raison sociale est signée par les membres du bureau, chacun séparément.

Auditeur : Andreasson, Lars-Åke 640513-1639, 2010-08-31

⁽⁵⁾ Voir annexe I

⁽⁶⁾ Voir Gunnar Ahlbom AB,

<https://foretagsfakta.bolagsverket.se/fpl-dft-ext-web/produktInformation.seam?cid=15541>

Gunnar Ahlbom – Le frère

Gunnar Ahlbom vit à Bruxelles depuis 1993, où il travaille pour l'industrie des télécommunications, en relation avec les Etats Européens.

"Gunnar Ahlbom a un passé avec l'industrie des télécommunications et travaille à Bruxelles depuis 1993, en ce qui concerne les relations avec les Etats Européens, les réglementations concernant les équipements médicaux, et les questions de coopération en Recherche et Développement. Depuis 2002, il collabore avec SOS Alarm par surveillance via le 112."⁽⁷⁾

En 1998, il était "directeur de région" pour l'opérateur suédois leader en téléphonie mobile Telias et en 1999, il a été interviewé par le journal suédois Aftonbladet, au titre de lobbyiste pour Telias à Bruxelles ⁽⁸⁾. En 2006, il a été contacté par le COCIR, une organisation de lobbying basée à Bruxelles, pour l'industrie des équipements médicaux, l'industrie des télécommunications etc. Son frère, Anders Ahlbom était au même moment (2006 – 2007) en poste de président du SCENIHR et en 2009, à titre d'expert du SCENIHR, il évaluait les risques pour la santé des télécommunications ainsi que des équipements médicaux (imagerie médicale).

Anders Ahlbom n'a jamais mentionné dans sa déclaration d'intérêts, les fonctions de son frère comme lobbyiste pour l'industrie concernée. Il n'a pas non plus mentionné leur intérêt commun dans la société Gunnar Ahlbom AB (depuis 2010).

Anders Ahlbom

INFLUENCE

Etats Européens : Anders Ahlbom, Professeur d'épidémiologie à l'Institut Karolinska en Suède. Cet institut occupe une position dominante et possède les experts les plus influents sur le plan international, concernant l'évaluation des risques pour la santé de la téléphonie mobile. En 2007, il a dirigé une évaluation importante d'expertise appelée SCENIHR pour la Commission Européenne "Possible Effects of Electromagnetic Fields on Human Health " (Effets possibles sur la Santé humaine des champs électromagnétiques) ⁽⁵⁾ et il a participé à un nouveau rapport d'expertise SCENIHR pour la Commission Européenne en 2009.

Il a présidé toutes les investigations isolées concernant les risques possibles pour la santé liés à la téléphonie mobile et aux champs électromagnétiques réalisées en Suède entre 2003 et 2011, pour l'Autorité Suédoise de Protection contre les Radiations et pour le Conseil Suédois de la Vie au Travail (Council for Working Life) ainsi que pour la Recherche Sociale (FAS) ^{[1][2]}. Lorsqu'il se réfère à "d'autres revues", confirmant ses découvertes, il prétend souvent au pluralisme alors qu'il n'y en a pas. La même chose peut être dite à propos d'autres scientifiques influents et biaisés comme Bernard Veyret en France.

Anders Ahlbom devait présider l'expertise d'évaluation épidémiologique de l'I.A.R.C. concernant les risques de cancer liés à la téléphonie mobile en mai 2011^[3]. Cette évaluation devra servir de lignes directrices concernant les évaluations des risques de cancer de la téléphonie mobile pendant plusieurs années ^[4]. Anders Ahlbom a également été engagé comme "expert indépendant" par l'Organisation Mondiale de la Santé et la Communauté Européenne au cours de ces 10 dernières années ⁽⁹⁾.

⁽⁷⁾ Signalen n° 2/2009 p. 33

<http://sosalarm.se/Documents/Nyheter%20och%20Media/Bibliotek/Tidningar/signalen/signalennr%20nr%202-09.pdf>

⁽⁸⁾ Aftonbladet 21 maj 1999 Svenska lobbyister satsar på EU-valet

<http://aftonbladet.se/nyheter/9905/21/eu.html>

⁽⁹⁾ E.g. www.microwavenews.com : WHO EMF Meeting : WHO, ICNIRP and the US Military; april 2007; and EU EMF-NET 2nd workshop in Stresa, Italy, 2-4 may 2007 web :

<http://web.jrc.ec.europa.eu/eis-emf/stresa2007.cfm>

ICNIRP : Anders Ahlbom était membre de l'ICNIRP (Commission Internationale de Protection contre les Radiations Non Ionisantes) de 1998 à 2008. En 1998, il a participé à l'élaboration des recommandations de l'ICNIRP concernant les limites des radiations de la téléphonie mobile. Les recommandations de l'ICNIRP ont été recommandées par la Communauté Européenne l'année suivante. Elles sont d'un énorme intérêt économique pour l'industrie des télécommunications. Les lignes directrices sont généreuses pour l'industrie et permettent une exploitation extensive des technologies. L'industrie a ainsi adapté ses technologies aux valeurs de l'ICNIRP et toute réduction de ces valeurs aurait d'énormes conséquences économiques. Toute diminution des valeurs pourrait également être perçue comme l'acceptation indirecte du fait que des produits mis sur le marché antérieurement à cette réduction présenteraient des risques pour la santé. Les recommandations de l'ICNIRP ont été critiquées et considérées comme obsolètes et le Parlement Européen a prié par une résolution, la commission Européenne de revoir les bases scientifiques. ***Les normes ICNIRP ne prennent pas en considération les effets possibles à long terme, comme le cancer, par exemple*** ⁽¹⁰⁾. Le Prof. A. Ahlbom est toujours dévoué à l'organisation, y exerçant la fonction d'expert consultant.

Le conseil d'Ethique de l'Institut Karolinska où A. Ahlbom est employé a conclu en 2008 que le fait d'être membre de l'ICNIRP peut être considéré comme un conflit d'intérêts et qu'Anders Ahlbom devrait par conséquent révéler sa relation avec l'ICNIRP chaque fois qu'il fait des déclarations ⁽¹¹⁾.

Biais intellectuel : une opinion préconçue

Il est évident que le Prof. A. Ahlbom a depuis longtemps, une opinion préconçue concernant les radiations électromagnétiques et leurs risques pour la santé. Les derniers événements suggèrent qu'il pourrait avoir consciemment fait des recherches et rédigé des revues aux résultats orientés.

Ces dernières années, il a déclaré répétitivement et fermement qu'il n'y a pas d'effets pour des expositions situées en deçà des lignes directrices de l'ICNIRP, en ignorant systématiquement ou en critiquant le contenu entier de recherches concluant qu'il y a des risques. Vous trouverez ci-après quelques exemples illustrant la position du Prof. A. Ahlbom :

1. Dans une interview récente publiée sur le site du Conseil Suédois de la Vie au Travail et de la Recherche Sociale (FAS) en Février 2011, A. Ahlbom déclare :
"La probabilité que les radiations des téléphones mobiles provoque des tumeurs du cerveau est faible"
"...la raison pour laquelle cette recherche est menée n'est pas une hypothèse biologique fondée, concernant les risques pour la santé.../ parce qu'il existe une appréhension générale en ce qui concerne les effets des champs électromagnétiques."
"Nous sommes maintenant passablement sûrs qu'il n'y a pas de relation [entre l'utilisation du téléphone mobile et les tumeurs du cerveau], au moins après 10-12 ans d'utilisation. Pour des durées plus longue, nous n'avons que des données limitées."

⁽¹⁰⁾ ICNIRP Guidelines 1998 : see « Basis for limiting exposure », page 3

<http://www.icnirp.de/documents/emfgdl.pdf>

⁽¹¹⁾ <http://hudcancer.nu/Beslut.pdf> : Karolinska Institutet dnr 3753-2008-609

⁽¹²⁾ Låg risk att mobilen orsakar hjärntumör, FAS, Feb 2011

<http://www.fas.se/sv/Publicerat/Forskare-berattar/Forskare-berattar-2011/Lag-risk-att-mobilen-orsakar-hjartumor/>

"De plus, il y a des domaines qui n'ont pas été étudiés, par exemple, l'utilisation des téléphones mobiles parmi les enfants et les adolescents. Il n'y a cependant pas de raison de croire qu'il y ait des risques là également"

... "Je suis très satisfait que nous n'ayons trouvé aucun risque"⁽¹³⁾

2. Lors d'une interview au Canal 1 de la Radio Publique Suédoise, le 1^{er} Février 2011, Anders Ahlbom déclarait ⁽¹⁴⁾ :
 - *" L'étude Interphone montre les mêmes choses que toutes les autres études de recherches, notamment qu'il n'y a aucune raison de s'inquiéter. "*
 - *" La conclusion générale de [l'étude Interphone] est qu'il n'y a pas de signaux de risques quelconques qui n'aient été découverts antérieurement. "*
 - *" Interphone ne fournit aucune raison de croire qu'il y ait un risque. "*
 - *" ...Après une longue période, il n'y a toujours pas de découverte que nous ne connaissions déjà depuis que les recherches ont débuté [effets thermiques]. "*

3. Anders Ahlbom a présidé plusieurs comités d'experts pour évaluer les risques pour la santé des radiations des fréquences radio. Aucun d'eux n'a pris en considération le nombre croissant de publications soumises à la critique des pairs, qui ont montré des preuves faibles ou fortes d'effets biologiques ou d'effets sur la santé. Toutes les évaluations présidées par A. Ahlbom concluent par un message rassurant confirmant que les lignes directrices de l'I.C.N.I.R.P. protègent la santé.
 - L'Autorité Suédoise de Protection contre les Radiations : 8 rapports de 2003 à 2010 ⁽¹⁵⁾.
 - La Commission Européenne : présidence de comité (2007) et un comité comme expert participant ⁽¹⁶⁾.

"En conclusion, aucun effet sur la santé n'a été démontré de manière consistante pour des niveaux d'exposition inférieurs aux limites de l'I.C.N.I.R.P. "

 - Le Prof. A. Ahlbom a participé à la revue de l'I.C.N.I.R.P. concernant les risques des fréquences radio en 2009, où il a rédigé la section sur l'épidémiologie :

" Les résultats des études épidémiologiques ne donnent à ce jour aucune consistance, ni de preuve convaincante d'une relation causale entre les expositions aux fréquences radio et un quelconque effet sur la santé. "⁽¹⁸⁾

⁽¹³⁾ <http://www.fas.se/sv/Publicerat/Forskare-berattar/Forskare-berattar-2011/Lag-risk-att-mobilen-orsakar-hjarntumor/>

⁽¹⁴⁾ Sveriges Radio, Kropp och Själa, 1^{er} février à 10.00, web : <http://sverigesradio.se/sida/default.aspx?programid=1272>

⁽¹⁵⁾ www.stralsakerhetsmyndigheten.se/Global/Publikationer/Rapport/Stralskydd/2009/SSM-Rapport-2009-36.pdf
[2008:12 Recent Research on EFM and Health Risks. Fifth annual report from SSI's Independent expert Group on Electromagnetic Fields.2007](#)
[2007:04 Recent Research on EFM and Health Risks. Fourth annual report from SSI's Independent expert Group on Electromagnetic Fields.2006](#)
[2006:02 Recent Research on EFM and Health Risks. Third annual report from SSI's Independent expert Group on Electromagnetic Fields.2005](#)
[2005-01: Reports from SSI's International Independent Expert Group on Electromagnetic Fields 2003 and 2004](#)

⁽¹⁶⁾ http://ec.europa.eu/health/ph_risk/committees/04_scenih/docs/scenih_r_007.pdf

⁽¹⁷⁾ http://ec.europa.eu/health/ph_risk/committees/04_scenih/docs/scenih_r_0076.pdf (preliminary opinion)

⁽¹⁸⁾ www.icnirp.de/documents/RFReview.pdf

- Il faisait également partie du Comité d'Experts de Révision concernant le rapport au Gouvernement Irlandais en 2007, qui concluait :
"Jusqu'ici aucun effet sur la santé à court ni à long terme n'a été trouvé."⁽¹⁹⁾

Recherche à résultats orientés ?

Anders Ahlbom a mené avec sa collègue Maria Feychting de L'institut Karolinska, la partie suédoise de l'Etude épidémiologique internationale (INTERPHONE) de l'I.A.R.C. concernant les relations possibles entre l'utilisation du téléphone mobile et les tumeurs de la tête et du cou. Les résultats sur les tumeurs malignes du cerveau présentées en mai 2010, ont été retardées de quatre ans. La raison ? Les chercheurs ne pouvaient pas se mettre d'accord sur la manière dont les résultats cruciaux de l'étude pourraient être interprétés et présentés à l'industrie de la téléphonie mobile. Anders Ahlbom a proposé au groupe d'écarter les risques observés dans l'étude pour les utilisateurs utilisant le téléphone mobile plus de 1640 heures (plus de 27 minutes par jour pendant 10 ans), contrairement par exemple à la directrice française du projet INTERPHONE, le Prof. Elisabeth Cardis qui était inquiète à propos de l'augmentation observée de ces risques.⁽²⁰⁾

Lorsqu'Anders Ahlbom répète continuellement dans ses déclarations aux médias, qu'il n'y a pas de risques, il oublie parmi d'autres, ses propres résultats de l'étude INTERPHONE sur les neurinomes acoustiques. L'étude suédoise qu'il a réalisée avec Maria Feychting, ainsi que l'Etude Nordique ont toutes deux révélé un risque accru. En référence, quelques données qui n'ont été que partiellement publiées⁽²¹⁾. Ahlbom a aussi trouvé une augmentation des risques pour les gliomes (une tumeur maligne du cerveau) dans l'Etude Nordique d'Interphone publiée en 2007⁽²²⁾. Les résultats totaux de l'étude Interphone sur le neurinome acoustique sont toujours maintenues dans l'ombre par l'I.A.R.C. et le Prof. Ahlbom, bien qu'ils auraient dû être publiés il y a 5 ans.

Premières suspicions de conflit d'intérêts

1. l'industrie de la téléphonie mobile bénéficie clairement de la conclusion "pas de risque" d'Anders Ahlbom et le cite souvent :
 - a. Un groupe impliqué dans les télécommunications et les transmissions sans fil, **IT-företagen** a publié une brochure d'information en 2001, présentée comme un quotidien. : Dans "**Réseaux de téléphonie mobile, ondes radio et sécurité**" un nombre d'experts sélectionnés explique pourquoi les téléphones mobiles, les antennes relais et d'autres appareils sont sans risques : Anders Ahlbom était l'un de ces experts.

⁽¹⁹⁾ <http://www.dcenr.gov.ie/nr/rdonlyres/9e29937f-1a27-4a16-a8c3-f403a623300c/0/electromagneticreport.pdf>

⁽²⁰⁾ <http://www.efmacts.com/weblog/?p=1307>

⁽²¹⁾ Interphone results update 2008 Swedish/Nordic results, table 1, 10 years + start from use.

⁽²²⁾ Interphone table 1, OR ten 10 + years start from use ipsilateral use.

b. Le chapitre suédois du "**Forum des Fabricants de téléphones mobiles**" a publié un article sur le site web Second Opinion en 2009 "éduquant" les journalistes sur la manière de distinguer la différence entre les bonnes et les mauvaises études de recherches concernant les champs électromagnétiques et les cancers, et comment trouver les sources fiables. Anders Ahlbom, comme un "tiers expert indépendant " donnait l'information suivante, omettant toutes les recherches indiquant des risques pour la santé ainsi que la controverse dans les interprétations :

- *"En tout, il n'y a rien qui indique qu'il puisse y avoir des risques de cancer dus aux radiations des téléphones mobiles"*
- *"Il n'y a pas de recherche expérimentale montrant un risque quelconque. La physique de base plaide également contre. "*
- Ahlbom soulignait que les "journalistes sérieux" le consultent lui et ses collègues qui "**comprennent la question**". Il recommande l'I.C.N.I.R.P. comme source fiable, sans spécifier son propre rôle dans l'association ⁽²³⁾.
- *"Les autorités en place doivent établir des normes pour les radiations, par exemple nos recherches fournissent une introduction à ce travail".*

Dernier rebondissement :

Le prof. Anders Ahlbom a été démis de ses fonctions d'expert dans le Comité des Fréquences Radio / Cancer à l'I.A.R.C. le 22 mai 2011.

A. Ahlbom est-il le seul à l'I.A.R.C. à pouvoir être soupçonné de conflit d'intérêt ?

Mais la Commission Européenne et l'Organisation Mondiale de la Santé vont-elles reprendre à zéro les lignes directrices rédigées sous la présidence d'Anders Ahlbom à propos de l'entière des champs électromagnétiques en hautes et basses fréquences et reconsidérer les normes mises en place (en France et en Allemagne entre autres) avec la complicité influente d'Anders Ahlbom ?

Quelles références la justice doit-elle prendre en compte pour protéger les citoyens ?

⁽²³⁾ <http://www.second-opinion.se/so/view/730>

Références générales :

- [1] Se <http://www.stralsakerhetsmyndigheten.se/Yrkesverksam/Elektromagnetiska-falt/och> exempelvis 2009:36 Recent research on EMF and Health Risks. Sixth annual report from SSM's independent Expert Group on Electromagnetic Fields 2009. Sammanlagt har AA varit ordförande för sju rapporter till SSM/SSI under åren 2003-2010.
- [2] Se www.fas.se exempelvis <http://www.fas.se/upload/dokument/publikationer/pdf/eloverrapp08.pdf> Sammanlagt har AA varit ordförande för 8 expertrapporter till FAS
- [3] <http://monographs.iarc.fr/ENG/Meetings/index.php> Volume 102: Non-Ionizing Radiation, Part II: Radiofrequency Electromagnetic Fields [includes mobile telephones] (24-31 may 2011) ; Deltagarförteckning: <http://monographs.iarc.fr/ENG/Meetings/vol102-participants.pdf>
- [4] Se Microwave News: IARC welcomes industry to IARC review <http://www.microwavenews.com/IARC.RF.html#Continued>
- [5] http://ec.europa.eu/health/ph_risk/committees/04_scenih/docs/scenih_r_007.pdf
- [6] Se Nilsson, M. : Mobiletelefonins hälsorisker s. 196-197 : "Den inre kretsen"
- [7] ICNIRP guidelines 1998 <http://www.icnirp.de/documents/emfgdl.pdf>. Se sid 496 "Basis for limiting exposure"
- [8] www.fas.se: Låg risk att mobilen orsakar hjärntumör. <http://www.fas.se/sv/Publicerat/Forskare-berattar/Forskare-berattar-2011/Lag-risk-att-mobilen-orsakar-hjarntumor/>
- [9] Signalen nr 2/2009 sid 33
- [10] Aftonbladet 21 maj 1999 Svenska lobbyister satsar på EU-valet
- [11] Se Interphone results update October 2008 <http://www.iarc.fr/en/research-groups/RAD/Interphone8oct08.pdf>
- [12] Science Daily: Heavy Cell phone use linked to cancer; <http://www.sciencedaily.com/releases/2008/02/080214144349.html>
- [13] <http://www.youtube.com/watch?v=npK5HSxukyA>
- [14] Duang et al. 2011: Correlation between cellular phone use... <http://www.abc.net.au/lateline/content/2010/s2902097.html>
- [15] ABC Lateline: Study probes link between cancer and phones; <http://www.abc.net.au/lateline/content/2010/s2902097.html>
- [16] YLE, Granskat: Mobiltelefoner och cancer. Vem ska vi tro på?
